

# Deux Belges sur le podium des Prix Cartier des talents horlogers de demain

La Belgique est riche de jeunes artisans talentueux. La preuve encore avec Aymeric Peeters et Layla Sluysmans, deux étudiants de l'IATA qui ont décroché respectivement la première et la seconde place du concours des talents horlogers, dans la catégorie « Apprentis », avec des créations spectaculaires.

LE SOIR 26/06/2026

Aymeric Peters monte ainsi sur la première marche dans la catégorie « Apprentis Horlogers » avec sa création « Silence Choisi », une pendulette qui invite à suspendre le temps plutôt qu'à le mesurer.

Inspirée des pendules de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, elle en reprend la noblesse des matériaux et la rigueur des proportions. Cette architecture évoque un objet classique, presque familier, tout en introduisant une lecture radicalement différente du temps. Ses aiguilles, abandonnées à 6 heures, demeurent immobiles, comme figées dans une attente silencieuse. Le temps n'existe pas tant qu'il n'est pas convoqué. C'est par l'action de la clé que le mécanisme s'éveille : un système libère les axes, et les aiguilles rejoignent leur position réelle. À l'image d'un chronographe à rattrapante, le temps est retenu, puis restitué en un instant, dans une tension mécanique à la fois précise et poétique. »

Sa camarade de classe, Layla Sluysmans quant à elle, a décroché la seconde place (ex aequo avec le Français Edouard Nico) avec « Nymphaea » une création poétique inspirée du nénuphar, qui ne révèle l'heure qu'après l'ouverture progressive de ses pétales.

« Le mot nymphéa désigne, dans le vocabulaire scientifique, un nénuphar qui ne dure que quelques jours. Celui que vous êtes en train d'observer durera, quant à lui, tant que l'homme le voudra. *Nymphéa* est un nénuphar mécanique qui s'ouvre et se referme sur un cycle de deux heures. Les pétales sont en résine et le socle en ébène mexicain. Pour que le cadran en émail apparaisse, il faut patienter jusqu'à ce que les pétales s'ouvrent. Une fois révélé, on y découvre un cadran épuré. S'y cache un petit détail qui permet de trouver l'index des 12 heures. Ces index sont en réalité une partie visible du mécanisme. Ces différents choix invitent le spectateur à ralentir dans une société où tout va trop vite. N'oubliez pas : le temps se révèle à qui prend le temps de l'observer. »

Les lauréats bénéficieront d'une immersion au sein de Cartier et les premiers prix se verront proposer un stage au sein de la Maison, illustrant l'engagement de Cartier en faveur de la transmission des savoir-faire et de la formation des artisans de demain. On ne peut, de notre côté, que se réjouir de voir deux talents belges, mais aussi l'enseignement de la haute école horlogère namuroise, être ainsi salués et reconnus.